

## Carnet de route REP : Albertville

Nom-Prénom du/de la coordonnateur/trice du Réseau : Laurence Paga-Guerra

### 1 – Description du contexte de l'initiative

**Constat** : des élèves arrivent au collège et sont déjà en difficulté, voire décrocheurs. Certaines attitudes de travail ne sont pas en place, des réflexes ne sont pas acquis, et certains ne savent pas ce que l'on attend d'eux en classe. Ils « font pour faire », voire pour « faire plaisir », mais ne comprennent pas ce que nous attendons vraiment d'eux, les réflexes qu'induisent le travail scolaire et que les enseignants prennent parfois pour acquis. Un autre constat qui nous a interpellé est que nous manquons de temps avec les élèves les plus en difficulté. Nos élèves les plus en difficulté restent ceux des familles les plus défavorisées, et si beaucoup de choses se font dans les écoles du REP, il n'y a pas de continuité réelle, pas d'outils communs qui pourraient servir de passerelle.

**Intention** : développer des pratiques qui permettront à tous les élèves de prendre conscience et de développer des postures cognitives.

**Démarche** : l'aide personnalisée aux élèves est organisée sur les quatre niveaux du collège avec le dispositif « Coup de Pouce en Sixième »; un dispositif « Aide et Accompagnement » qui s'inspire de Devoirs Faits avec une forte coloration Apprenance en Cinquième et Quatrième; et heure de Vie de Classe hebdomadaire en Troisième. Nous avons également mis en place du co-enseignement en Maths en classe de Quatrième (1 heure quinzaine).

Le 20 janvier, lors du séminaire REP, nous avons présenté notre dispositif Coup de Pouce. L'idée est d'aider les élèves les plus en difficulté à s'engager dans les tâches proposées en leur accordant, dans la classe, le temps et le soutien dont ils ont besoin : **sortir ses affaires rapidement, développer des stratégies comme se référer à sa leçon, se questionner, verbaliser son raisonnement, et le poursuivre jusqu'au bout, afin qu'ils soient en mesure de vérifier par eux-même la validité de ce raisonnement ou de réaliser leur erreur.** Cela permet aussi par la même occasion de les mettre en réussite et d'améliorer leur confiance et leur estime de soi.

Lors d'une intervention de Sylvain Joly le 9 juin 2022, avec les pilotes du réseau, les directeurs et directrices de réseau, il a été décidé d'essayer de mettre en place une culture commune aux deux degrés puisque la liaison inter degré est toujours compliquée. Pour ce faire, nous avons organisé une réunion des directeurs et directrices des écoles du Premier Degré avec l'IEN de circonscription, le Chef d'Établissement du collège, la coordonnatrice REP. Nous avons aussi organisé une formation commune aux Cycles 2 et 3 assurée par Sylvain Joly le 26 janvier de 17h à 19h.

#### **Moyens mobilisés :**

- dans le 1<sup>er</sup> degré, les CPC et Marc Paturel travaillent à la mise en place d'une formation Apprenance des PE pour l'année scolaire 2023/2024.
- dans le 2<sup>nd</sup> Degré : dans chaque classe de 6<sup>e</sup>, un prof supplémentaire vient une heure par semaine en support et aide les élèves les plus en difficulté en pratiquant la médiation à la tâche. Cette heure apparaît dans l'emploi du temps du co-enseignant. Il y a trois ans, nous avons eu la chance d'avoir un intervenant extérieur dédié à la médiation à la tâche, et nous nous inspirons de cette expérience et l'adaptons avec les moyens du bord. Les enseignants qui interviennent ont, en grande majorité suivi la formation Apprenance. Nous avons dispensé en interne une petite formation pour les nouveaux arrivants souhaitant participer à ce « Coup de Pouce ».

## 2 – Choix des observables

La mise en place de l'atelier Coup de Pouce dans le 2<sup>nd</sup> Degré, et les progrès des élèves en termes de résultats, d'estime de soi et d'autonomie. Nous avons filmé certaines médiations.

Le dispositif Coup de Pouce en classe de Sixième mis en place cette année fait suite à une formation Apprenance en place au collège depuis l'année scolaire 2015/2016 d'une part, et à une expérimentation faite dans notre collège (lors des années scolaires 2019/2020 et 2020/2021) d'autre part : un contractuel prenait en charge deux à trois heures par semaine un ou deux élèves décroché ou décalés par les équipes enseignantes comme fragiles, en risque de décrochage ou décrochés. Les élèves étaient pris en charge soit dans la classe, soit hors classe. Une réunion avait été organisée pour présenter le dispositif aux parents et aux élèves et un contrat d'engagement était signé par la famille et les élèves. L'intervenant prenait en charge les élèves, en accord avec l'enseignant, soit pendant son cours (co-enseignement) soit dans une salle à part pour travailler un point précis. Les retours des équipes ont été dithyrambiques, les résultats des élèves ont progressé, et la plus-value était bien réelle. Ce dispositif a été arrêté à notre grand regret faute de financement.

Nous avons essayé de recréer ce Coup de Pouce, dans une moindre mesure, puisque qu'il ne nous est pas possible de recruter quelqu'un ni de recréer ce poste. Nous disposons donc d'une heure par semaine, en Maths, faute de moyens humains.

Pour l'instant, nous n'avons recueilli que des témoignages ou des observations en classe. Les élèves sont maintenant habitués à nous voir toutes les semaines. L'intention est de mettre en place dans les semaines qui viennent des entretiens avec ces élèves en dehors de la classe pour recueillir leur ressenti. Nous pouvons déjà cependant observer que certains élèves sont très rassurés par la présence du second enseignant.

**Deux classes ont été formées à la médiation entre pairs** : les élèves font eux-mêmes la médiation à la tâche.

## 3 – Premières analyses

Concernant le Coup de Pouce des élèves de Sixième au collège :

### **Réussites sur lesquelles s'appuyer :**

- L'atelier Coup de Pouce mis en place il y a deux ans avec Yannick Chavanel et financé par le FSE et la formation Apprenance.
- Après ce premier trimestre, les retours sont très positifs. Les élèves concernés semblent plus à l'aise, et certains sont plus confiants ;
- il se crée un vrai lien avec le ou les élèves concernés et petit à petit la confiance s'installe et l'élève prend part de façon plus efficace et plus positive aux activités. Ils commencent à développer des réflexes (prennent l'habitude de se référer à leur leçon quand ils ont un doute, formuler à voix haute leur raisonnement...);
- meilleure estime de soi pour l'élève ;
- meilleure compréhension du travail attendu.
- mise au travail plus rapide.
- on dispose réellement de temps à consacrer à un élève, et ils le sentent. Nous ne sommes pas pressés par le temps, ni par le fait que l'on doive aller aider un autre élève. L'élève que l'on aide a notre entière attention, peut prendre le temps de démarrer à son rythme, de formuler ses phrases, de se tromper, de se reprendre, et est ainsi finalement beaucoup plus concentré sur la tâche qu'il a à accomplir.
- faire verbaliser les élèves sur ce qu'ils font leur permet d'enrichir leur vocabulaire et d'être plus efficace lorsqu'on souhaite les corriger. La nécessité de devoir se comprendre les force à employer les bons mots, cela les encourage à participer davantage en cours ;
- les co-enseignants constatent que les élèves prennent petit à petit le réflexe d'utiliser leur leçon pour confirmer un raisonnement ; et se questionnent de plus en plus ; verbalisent leur raisonnement, leurs tentatives ainsi que les résultats de ces tentatives, positifs ou négatifs (« Ah

ben non, là ça ne marche pas (je ne peux pas mettre le codage « angle droit »), parce que ce n'est pas un triangle rectangle ».... par exemple). Les élèves sont plus engagés et nous n'avons plus besoin de leur demander de sortir leurs affaires, le prendre le bon matériel, cela s'est réglé assez vite. Les résultats se sont améliorés ;

- en tant que professeur, ce qu'il ressort des échanges avec les élèves nous permet de comprendre certains freins que ces élèves n'auraient pu verbaliser dans un autre contexte, et que nous n'aurions pas vu ;
- avoir cet espace d'échange aussi entre collègues est un vrai plus pour discuter de nos pratiques et les faire évoluer, et confronter nos perceptions des élèves suivis ;
- ce que nous faisons en Coup de Pouce fait tâche d'huile: certains enseignants qui s'étaient prépositionnés sur le dispositif mais n'ont pas de classe de Sixième cette année ont participé à la formation et essayé de la mettre en place ponctuellement dans leurs cours. A chaque fois, c'est bénéfique pour l'élève qui s'implique davantage (notamment en 3° même si c'est un peu tard pour ces élèves décrochés). La médiation à la tâche est très difficile à ignorer une fois qu'on l'a comprise ;
- les retours entre enseignants (impliqués dans le dispositif, le prof de Maths et le co-enseignant) sont très positifs. Les retours des enseignants des autres matières varient, certains y voient des effets positifs, d'autres n'en constatent pas.

#### **Obstacles rencontrés à partager :**

- Les intervenants sont tous volontaires, mais tous n'ont pas été formés à la médiation à la tâche. Cette formation se fait en interne, mais elle est soumise aux contraintes des emplois du temps de chacun. De plus, après des échanges intéressants avec les collègues, il nous semble que l'intervention de Marc Paturel, le formateur qui nous suit depuis plusieurs années est plus pertinent et plus légitime ;
- pour des raisons d'emploi du temps (pour pouvoir le faire apparaître sur les emplois du temps des classes) le choix a été fait l'année dernière de positionner ce Coup de Pouce sur des heures de Mathématiques. C'est dommage, la médiation à la tâche se prête à toutes les matières ;
- ce que l'on fait **n'est pas visible pour les parents** qui demandent souvent de l'aide aux devoirs. Les élèves concernés n'expliquent pas à leur parent cette aide et nous ne l'avons pas fait non plus (cela était prévu, mais nous avons manqué de temps et nous avons un peu peur d'être trop « descendants ») ;
- manque de clarté du dispositif **à l'ensemble de l'équipe pédagogique**. Une PP de 6ème a souligné que nos pratiques avaient évoluées par rapport à ce qui avait été annoncé, ce qui est vrai, et qu'au final elle ne savait plus vraiment ce qui était fait, ni quoi expliquer aux familles ;
- une résistance de la part de collègues enseignants non concernés par le dispositif ;
- nous avons déposé une demande de création d'un poste de médiateur à la tâche dans le cadre de « mon école, faisons la ensemble », qui nous a été refusée.

#### **4 – Projet de diffusion en interne**

Au sein de l'établissement : diffusion des vidéos auprès des équipes enseignantes des classes et des professeurs volontaires (en cours, nous souhaitons profiter de la dernière semaine de l'année).

Au sein du réseau : nous aimerions nous appuyer sur les vidéos faites de nos élèves de Sixièmes pour les diffuser aux Professeurs des Écoles lorsqu'ils rentreront dans la formation Apprenance l'année dernière. Diffusion de ces médiations filmées lors de la commission d'harmonisation du CEC (à venir).